

CAREME

3ème Dimanche... Jean 4, 5-42

OUVERTURE : Dans notre Règle de Vie, saint Benoît nous dit, au chapitre du Carême, que les moines doivent « attendre Pâques dans la joie du **désir** spirituel. » Mais, n'est-ce pas vrai pour nous tous ?...Attendre Pâques... Oui, c'est vrai pour tous...Attendre Pâques d'un **grand désir**...Oui, il faut que ce soit notre **désir** comme ce fut le grand **désir** de Jésus : « J'ai **désiré** d'un **grand désir** manger cette Pâque avec vous ! »...Et ce **désir** spirituel, il doit nous combler de joie...C'est l'expérience à laquelle nous sommes invités par ce Carême, et spécialement ce Dimanche, où Jésus se présente à nous en demandant, en **désirant**... Le Carême, ne serait-ce pas le Temps du **désir** ?...Un temps pour **désirer plus**, un temps pour **désirer mieux** !...Et c'est très important, car **désirer**, c'est vivre !...Tu es mort, si tu n'a plus de **désirs** !...Un temps pour correspondre au **désir** de Dieu...Ah ! si nous le **désirions** comme il nous **désire** !...C'est sûr, ce ne peut être qu'une immense joie !...

Un poète a dit ceci : « Quand naît le **désir**, la fête commence ! »

Que renaisse donc notre **désir** !...Cette Eucharistie, que nous la **désirions** !...Et qu'elle ait pour nous, déjà, le goût de Pâques !

HOMELIE : Si vous regardez votre montre, il est bientôt 11 h.00....Mais vous vous trompez, « Il est environ midi » nous dit l'Évangile...et nous sommes au bord d'un puits au fond duquel coule une source...Et voici que l'Amour vient s'asseoir,...là,...à côté de nous,...tout simplement...parce qu'il est fatigué...Oh ! il n'est pas fatigué d'aimer, sinon il ne serait pas le véritable Amour...qui n'a de cesse d'aimer davantage...Non, il est fatigué d'avoir marché,...parce qu'il marche comme tout le monde, parce qu'il est le véritable Amour qui est venu vivre ce que vit tout homme... Et comme il fait chaud, il a soif,...il a soif comme chacun de nous...Et il a faim...puisque « ses disciples sont allés acheter de quoi manger. » L'Amour a soif, l'Amour a faim...

L'eau, le puits, la soif,...des images qui vont imprégner toute la première partie de ce récit... La faim, la nourriture, les moissons,...des images qui vont donner sens à toute la deuxième partie. Et, ici, près de l'autel, dans la composition, vous pouvez voir de l'eau et des épis... Des images pour nous dire : dans le fond, l'Amour a toujours soif, l'Amour a toujours faim, l'Amour est toujours en manque,... et c'est pourquoi il est toujours pauvre,... et c'est pourquoi il est toujours en **désir**...Avec Jésus, c'est peut-être cela que nous avons à reconnaître aujourd'hui : Dieu, puisqu'il est Amour, est toujours un pauvre qui mendie notre amour... Dieu toujours en manque, et donc aussi Dieu qui **désire** toujours...En vérité, il n'a de cesse de nous partager sa joie d'aimer et d'être aimé,...et toujours plus,...sinon il ne serait pas l'Amour Infini,...et c'est justement cet Amour Infini que, dans le fond secret de nous-mêmes, dans le fond de ce puits profond, nous **désirons**...Et c'est ce **désir**-là que Jésus veut nous faire reconnaître et libérer en nous...

Alors voici l'Amour qui demande, qui mendie,...l'Amour démuné, l'Amour qui ne peut pas puiser l'eau sans nous...Comprenez : il ne peut pas être l'Amour sans nous...Et il demande à boire à une femme de Samarie avec qui les juifs ne veulent pas avoir de relation...car l'Amour veut aimer et être aimé de tous...Pas d'exclus ! C'est à côté de chacun de nous qu'il vient s'asseoir.....Et l'Amour, que ne ferait-il pas pour réveiller en chacun de nous cette soif d'aimer et d'être aimé,...cette soif d'aimer à l'infini,...et d'être aimé à l'infini ?...Un jour, pour faire entière communion et nous révéler tout son Amour, il se laissera mettre à mort...Aujourd'hui, il vient simplement s'asseoir à côté de chacun de nous...Et c'est déjà beaucoup...Tout cet Amour pour tout homme dans ce Mystère d'Incarnation !... C'est comme si l'Amour nous disait : « Vois comme je t'aime...Tu vois, je ne peux plus me passer de toi ! »...Déjà, en s'asseyant à côté de nous, il vient nous révéler qui il est : l'Amour,...et nous faire entrer dans une Communion...Et c'est pourquoi il nous demande à boire...pour que nous lui demandions à boire...Il vient partager ce besoin vital pour nous faire reconnaître un **désir** vital... qui est enfoui en nous, dans le puits de notre cœur, et nous faire passer du besoin de boire au **désir** de ne plus avoir soif pour ne plus avoir à puiser, et de ces **désirs** qui peuvent nous étouffer ou nous disperser, au **grand désir** de l'Amour Infini, au **grand désir de la Communion**.

Ce **grand désir**, c'est la vraie soif de Jésus, et cette Communion, c'est cette eau **donnée**, cette source jaillissant en Vie éternelle...et cette Œuvre de Dieu le Père, que Jésus vient accomplir, et qui est sa vraie nourriture...

« Si tu savais le don de Dieu ! »

Le **don** de Dieu, c'est le **don** de sa Présence,...Dieu à côté de chacun de nous,...Dieu en chacun de nous...dans le puits inépuisable de notre cœur...Dieu qui est là, et qui **se donne**...Le **don de Dieu**, c'est Dieu lui-même qui **se donne**....Dieu qui est toujours là,...Dieu qui toujours se donne !

En vérité, comme l'a écrit frère Christophe de Tibhirine : « Ce qui est à comprendre, l'unique chose à connaître, c'est le **don**. »...Car découvrir le **don** de Dieu, c'est découvrir cette Présence et, en même temps, découvrir ce sanctuaire du cœur de l'homme où il demeure et où il se **donne**...C'est découvrir à la fois Dieu lui-même, et découvrir l'homme, sanctuaire du Dieu Vivant.

Certains reconnaissent dès l'enfance ce **don** de Dieu, d'autres attendent des années avant d'entrevoir cette simplicité et de goûter cette plénitude,...ce grand Amour !

Au fond de soi, ce silence de l'aube, ce murmure des sources
et cette louange intérieure qui se chante dans le ciel du cœur.

Cela ressemble au tout petit enfant contre sa mère...du psaume 130,
cela ressemble au bien-aimé et à la bien-aimée embrassés... du Cantique des cantiques.
C'est Dieu-Visage et l'homme-visage pour un face à face d'éternel émerveillement.

Rencontre de deux **désirs** : Dieu désirant être accueilli par l'homme,
l'homme désirant être accueilli chez Dieu...
Même **désir** d'Unité, même **désir** de Communion...
Désir sans fin...et qui ne peut que progresser...

Oui, frères et sœurs, par le **don** de la Présence de Jésus en nous, véritable et éternel **adorateur** du Père, « *l'heure est venue où les vrais **adorateurs** peuvent **adorer** le Père en esprit et vérité.* »
Allons-nous, en accueillant son Amour, répondre à ce grand **désir** du Père qui recherche, qui **désire**, de vrais **adorateurs** ?...Comme Jésus, notre vraie nourriture est-elle bien de faire la volonté du Père et d'accomplir son Œuvre...qui est cette Œuvre de Communion ?

S'il est vrai que « l'unique chose à connaître, c'est le **don** », il est vrai aussi que l'unique chose, l'unique nécessaire en réponse à ce **don**, c'est l'**adoration**...Et j'aime tout particulièrement cette expression d'Elisabeth de la Trinité qui relie le **don** et l'**adoration** quand elle appelle Marie :
« **l'adorante** du **don** de Dieu. »...Ce qui résume en trois mots tout l'Évangile d'aujourd'hui...
Quant au grand poète Patrice de la Tour du Pin, lui qui a écrit dans une de nos plus belles hymnes liturgiques: « N'avez-vous pas un monde immense en vous ?

Vous avez tout en vous pour **adorer** ! »,
il déclare : « La fin, la seule fin de tout, est d'**adorer**.
Vous savez bien le Nom de Celui que j'**adore**,
et tout le reste en moi vous pouvez l'ignorer. »

Mais au fait, frères et sœurs,
quelle heure est-il à présent ?...Tout à l'heure, c'était midi, l'heure de la pleine lumière...
Pleine lumière en effet sur l'homme et son **désir**,... et sur Dieu et son **désir**.
Pleine lumière pour reconnaître Dieu qui **se donne**, et pleine lumière pour reconnaître ce que Dieu attend de l'homme : **adoration**, communion à sa Présence qui se donne...et mission...

Mais, dites-moi, quelle heure est-il maintenant...en cette Eucharistie ?
N'est-ce pas l'Heure de Jésus ?...Son Heure ?...L'Heure de sa Pâque ?...et du plus grand Amour ?...
Pour notre soif, voici son sang versé...Pour notre faim, voici son corps livré...

En vérité, c'est l'heure du soir...où il prend le tablier...Et le voici prosterné à nos pieds... pour nous laver les pieds...mais aussi pour nous **adorer** !... Et puis, ayant **désiré** d'un si grand **désir** manger cette Pâque avec nous, il prend le pain...et nous le **donne**,... il prend le vin...et il se **donne**.

Ah ! si tu savais le don de Dieu !

Et c'est aussi l'heure de la nuit... Nuit de la trahison...Et cette nuit qui survint quand il eut dit à tous, comme il avait dit à la samaritaine : « J'ai soif ! »...et qu'il eut poussé son grand cri...et remis son esprit...

Ah ! si tu savais le don de Dieu !

Et c'est l'heure aussi de l'indicible Matin...et la reconnaissance **adorante**, dans le jardin, de l'Éternel Vivant et de l'Œuvre accomplie,... et de notre mission d'aujourd'hui: « *Va dire à mes frères que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.* »

En vérité, en cette Eucharistie, l'Amour se tient là au milieu de nous...et il partage le repas avec nous...Et, « *le soir et le matin et à midi* »,...à toute heure,...L'Amour demeure en nous...et il souffle sur nous...

Si nous savions le don de Dieu !